



Les immersions qui comptaient pour 2/3 d'un PIFA ont été suspendues pour raisons sanitaires et cette suspension est malheureusement appelée à durer pour des considérations budgétaires. Alors que les besoins en formation en langue anglaise sont immenses, le chef de service exploitation donne l'ordre aux lecteurs d'anglais de cesser les *one-to-one*. La raison ? Des contrôleurs ont demandé au service RH d'appliquer la note RO !

Sur ce point, les dispositions de la consigne DSNA sur les réserves opérationnelle, reprises dans la note de service locale, sont pourtant limpides, toute « activité d'une durée inférieure ou égale à 4,5 heures réalisée sur une journée où le contrôleur était normalement de repos » crédite le contrôleur d'une demi-récupération.

Visiblement insatisfait d'un concept qu'il a pourtant lui-même inspiré, le chef de service exploitation s'est livré lors du premier GT RO à un marchandage de tapis indigne. Il a proposé aux participants de rétablir les *one-to-one* contre le « deal » suivant : 5 *one-to-one* contre une demi-récupération !

Cette proposition est triplement dérangeante :

1. L'organisation du travail relève du dialogue social et des représentants du personnel ;
2. La consigne RO valorise 1/2 récupération, chaque activité inférieure à 4h30 ;
3. 5 heures d'une seule activité doit être valorisé une récupération entière.

Il existe un principe de base, l'administration doit respecter les règles qu'elle édicte ! Le SNCTA rappelle que la DSNA a décidé seule de supprimer le forfait VRO ; seule de mettre en place le système de crédit-débit du compte-temps ; seule de valoriser toute activité inférieure à 4h30, 0,5 récupération.

Jouer avec la mention linguistique des contrôleurs, c'est jouer avec leur outil de travail.

Le SNCTA appelle à l'offre d'anglais la plus large possible et enjoint le service à rétablir au plus vite les *one-to-one* qui sont un dispositif indispensable. La SNCTA demandera en CT local, un point sur les mentions linguistiques des contrôleurs.